

# De l'avenir avec les bornes éthylotest



**Alain Dissaux (à droite), gérant de Supadis, et Daniel Orgeval, du département éthylométrie chez Dräger Safety, devant la désormais célèbre borne "C ki ki conduit ?" que l'on trouve dans bon nombre de discothèques.**

De la fabrication d'épingles à cravattes de la fin des années 50 à celle de bornes éthylotest aujourd'hui, Supadis a toujours su s'adapter avec son temps. Cette entreprise a été créée en 1970 par Abel Dissaux, qui était jusqu'à "simple" artisan. Il lui donne alors le nom de Supadis, pour Société d'usinage de précision Abel Dissaux. Quelques décennies plus tard, c'est Alain, son fils, qui gère cette société de vingt-deux salariés installée au Plessis-Pâté, dans laquelle travaille aussi son frère, Nicolas.

Son activité principale demeure l'usinage de précision. Ses équipements lui permettent de produire des pièces complexes de 1 à 800 mm, en plastique comme en titane ou en dilver, entre autres. Plus concrètement, Supadis compte parmi ses clients des noms prestigieux, tels Renault F1, Eurocopter, Alcatel ou encore le CEA de Saclay. Ses pièces servent ainsi dans de nombreux domaines d'activité, du ferroviaire à l'aéronautique, en passant par le médical ou les télécommunications. Plus simplement, Supadis a, par exemple, fabriqué des machines à couper les photos d'identité pour Photoservice ou encore les monayeurs

des péages d'autoroute. « La concurrence internationale nous a fait beaucoup de tort, notamment l'Inde et l'Asie depuis 2002 », reconnaît Alain Dissaux. Le chef d'entreprise ne s'avoue pas vaincu pour autant, et cela même sur ses marchés historiques. Il sait que certains clients ne peuvent pas transiger sur la qualité de leurs pièces, qui est parfois aléatoire à quelques milliers de kilomètres. Mais il décide aussi de diversifier ses activités. Depuis fin 2004, Supadis travaille avec Dräger Safety, qui possède une agence à Mennecy, pour la fabrication des bornes éthylotest "C ki ki conduit ?". Environ six cents ont été commercialisées en France métropolitaine et à la Réunion depuis 2006. Par rapport à la concurrence, Daniel Orgeval, du département éthylométrie chez Dräger Safety, affirme que leur borne est « la seule de classe 1 ». Autrement dit, équipée de l'éthylotest utilisée par les forces de l'ordre. Daniel Orgeval est très impliqué sur les questions de sécu-

rité routière. Il est intervenant département sécurité routière (IDSR) et enquêteur Ecpa (Enquête comprendre pour agir), donc on fait appel à lui lors d'accidents mortels inexplicables.

## Les producteurs de boissons participent

La plupart des clients de Dräger Safety et Supadis sont des discothèques. Le prix de cette borne éthylotest est d'un peu moins de 2 000 euros (TTC). Entreprise & prévention, qui réunit les principaux producteurs de boissons, a injecté près de 150 000 euros dans le projet. Ce qui a permis de faire baisser le coût final de la borne. Les professionnels qui souhaitent en équiper leur établissement peuvent aussi trouver des partenaires, comme des fournisseurs ou, pourquoi pas, des assureurs. Car cela participe de la bonne image d'un établissement. De toute façon, un décret est attendu, il devrait rendre obligatoire la présence de tels équipements dans les établissements ouverts entre 2h et 8h

du matin, de licence 4. Il faut noter que cette borne éthylotest indique seulement à l'utilisateur s'il a dépassé ou non le taux de 0,25 mg d'alcool par litre d'air expiré. Le chiffre n'est pas communiqué passé ce seuil limite autorisé pour conduire. Evitant ainsi tout risque de concours entre convives sous l'emprise de l'alcool. Parmi les autres clients, on retrouve de grandes entreprises comme la SNCF ou la RATP, EDF pour les centrales nucléaires. Supadis réalise aujourd'hui un chiffre d'affaires qui varie de 1,8 à 2 millions d'euros. Toujours à la recherche de nouveaux marchés, c'est elle qui va fabriquer le "dreamslide", un hybride entre une patinette et un vélo qui devrait être commercialisé cette année. Son inventeur, Jean-Marc Gobillard, est lui aussi essonnien. A voir les démonstrations, son "dreamslide" devrait séduire par delà les frontières.